



Jean-Pierre Millecarn

ISMAËL

Maroc, automne 1954.

Ismaël, dix-huit ans, est amené à prendre les armes contre une organisation terroriste, la Main Rouge. Le roi Mohammed V, destitué depuis un an, est exilé à Madagascar. Les hauts faits du jeune paysan sont célébrés par la rumeur publique, et le leader Mehdi Ben Barka lui confie plusieurs missions dont il s'acquitte à merveille.

De là naît la légende. Des témoins prétendent qu'ils l'ont vu, au cours d'un orage, détourner de ses mains la foudre qui allait le frapper. D'autres affirment qu'il a descendu à la carabine, d'une seule balle, un hélicoptère de son adversaire le colonel Chartier.

Au moment où chacun voit en lui un chef providentiel envoyé par Allah, Ismaël renonce à sa légende: il ne veut pas faire couler le sang, gracie un chef de guerre convaincu de trahison, refuse tous les lauriers, toutes les auréoles qu'on veut mettre sur sa tête.

Qui est Ismaël ? Que s'est-il passé dans l'être profond de ce héros qui en refuse le titre ?

Dans ce récit qui allie l'envolée épique à l'existence quotidienne, Millecarn renouvelle la splendeur faulknerienne de ses précédents romans: la spirale tragique, ici, est soutenue par le style visionnaire, prophétique, pourtant très actuel, d'un auteur chez qui certains critiques ont souligné l'héritage des Grecs, ainsi que la mémoire des messages biblique et coranique.

L'auteur a vécu presque toute sa vie en Afrique du Nord, sa véritable patrie. Pendant la guerre d'Algérie, ses opinions lui ont valu d'être poursuivi par les forces de l'ordre qui l'ont fait abattre en mai 1956. Il s'en est tiré avec une trépanation. Le Maroc, fraîchement indépendant, l'a accueilli alors. Il doit la vie à ses amis algériens et à l'hospitalité du roi et du peuple marocains. En écrivant *Ismaël*, Millecarn ne fait que s'acquitter d'une dette contractée jadis dans la foi et l'amitié.

Né en Algérie, Jean-Pierre Millecarn est notamment l'auteur de Un vol de chimères (Gallimard, 1979), Choral (Gallimard, 1982), La Quête sauvage (Calmann-Lévy, 1985), et Trois naufragés du royaume (Les Syrtes, 1999).

